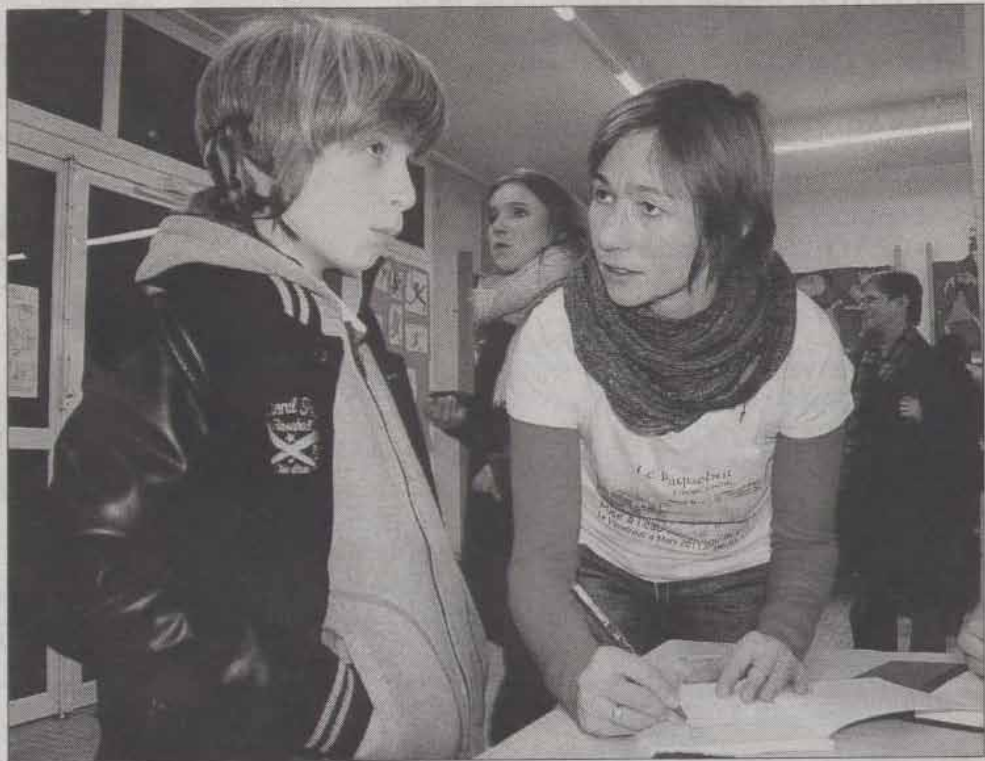


# Quand l'institut des Jonquilles revient faire signer son bouquin

Ils et elles étaient nombreuses vendredi soir à l'école des Jonquilles pour accueillir leur ancienne collègue, Cécile Delile, venue dédicacer son ouvrage « Le Paquebot ». Edith, Céline, Sabine, Olga et bien d'autres ne tarissaient pas d'éloges en évoquant les souvenirs vécus ensemble à l'école. « Elle n'est plus là mais elle est toujours là », « Elle nous aurait demandé de nous jeter à la Seine, on l'aurait fait »... Ou parlant de son livre : « Elle a du mal à parler mais elle aime écrire », « personne n'a témoigné comme elle sur le métier, sur le quartier, sur son attachement au quartier ».

Le Paquebot est en effet le témoignage d'une jeune institutrice « arrivée par hasard » à Mantes-la-Jolie. « Je ne savais pas que j'allais poser mon cartable pour quinze ans. »

Dans son livre, Cécile Delile a voulu avant tout, comme elle le dit elle-même, « parler du terrain, des équipes, des gens qui font vivre ces quartiers avec une énergie incroyable. » Quant au titre, il allait de soi : « les



■ Cécile Delile a eu beaucoup de succès, toutes générations confondues.

joies et les peines des gens font qu'on est tous sur le même bateau qui avance. » En somme un peu comme celui des Copains d'abord, pas forcément toujours « En père peinard sur la grande mare des canards », mais plutôt comme une équipe à ja-



■ « Le Paquebot » : les copines d'abord (Cécile Delile, 3<sup>e</sup> à dr.).

# Le Paquebot ou la traversée enchantée

De son expérience d'institutrice à l'école des Jonquilles, au Val-Fourré, Cécile Delile a tiré un récit nostalgique.



■ Cécile Delile de retour aux « Jonquilles ».

**L**e Paquebot: drôle de titre pour un livre sur l'école. « Tout ce que je peux vous dire,

c'est que ce n'est pas un bateau », dit la quatrième de couverture. L'école maternelle des Jonquilles, où Cé-

cile Delile a été institutrice pendant une quinzaine d'années, de 1992 à 2015, était (est toujours...) tout un cour-

sives et en hublots. Mais surtout: la formidable bande de copines qui l'animait, instituts et Aïsem (employées de

mairie) confondues, était une manière d'équipage. Un peu livré à lui-même, sur sa coque de noix. Le lieu était si perdu, raconte Cécile Delile, que les inspecteurs envoyés par l'Académie arrivaient rarement à bon port. Ils se perdaient le plus souvent dans les méandres du quartier.

Ce petit livre (80 pages) parle de cette période comme d'une parenthèse enchantée. Il fallait être constamment sur la brèche, accepter de cueillir du muguet le dimanche matin pour alimenter la caisse des écoles pour monter force projets pédagogiques. Cécile Delile ne le dit pas mais il est possible qu'à force d'écoper, on s'épuise. On verra à la suite de quel événement l'institut a eu envie de passer la main, à fini par lâcher prise. Elle



enseigne toujours mais sur des eaux plus calmes, à Benne-court. Elle publie *Le Paquebot* pour « s'excuser d'être partie ».

C.C.

Cécile Delile, *Le Paquebot*, éditions Thot, 15 €. L'ouvrage est disponible dans toutes les librairies mantesaises.

## Lectures et dédicaces

Cécile Delile fête la sortie de son livre vendredi 4 mars (18 h 30) à l'école des Jonquilles, en compagnie peut-être de ses protagonistes. Une lecture publique de son texte aura lieu mercredi 9 mars au CAC Georges-Brassens. Elle signera à nouveau « Le Paquebot » samedi 12 mars, à partir de 11 heures, à la médiathèque Emile-Zola de Benne-court.

**MANTES-LA-JOLIE**

## L'ancienne institutrice du Val-Fourré raconte son expérience

**L'**émotion gagnera à coup sûr Cécile Delile, ce soir à Mantes-la-Jolie. A l'occasion de la présentation publique du « Paquebot »\*, cette institutrice retrouvera l'école maternelle des Jonquilles, au Val-Fourré, qui sert de décor à son livre. Sur un ton léger, elle y évoque son expérience d'« institutrice » entre 1994 et 2005, son « histoire de copines » plongées dans une école d'un quartier sensible.

Depuis son poste d'observation privilégié, elle raconte une époque. A son arrivée, après des émeutes urbaines, le Val-Fourré traîne une réputation désastreuse. « J'ai été confrontée aux idées reçues, mais, très vite, on découvre le bonheur », explique cette mère de trois enfants qui enseigne aujourd'hui à Bennecourt.

**Je voulais parler de tous ces visages d'enfants que je n'oublierai jamais**

CÉCILE DELÏLE, AUTEUR DU « PAQUEBOT »

Quand on lui demande son avis sur la lente mutation du Val-Fourré, elle hésite. « J'ai l'impression que les communautés se parlent beaucoup moins que par le passé. Avant, il y avait davantage de contacts », souffle-t-elle, « heureuse » d'avoir rencontré en quelques années « autant d'origines différentes », d'avoir goûté « aux fêtes, aux pâtisseries, aux thés à la menthe ». « On était à



**MANTES-LA-JOLIE, MERCREDI.**

Institutrice pendant onze ans au Val-Fourré, Cécile Delile raconte son quotidien dans un livre.

(LP/M.G.)

Badgad, Dakar ou Tanger», écrit-elle. Reste qu'il n'y a pas que des moments de joie. Dans son ouvrage, habilement écrit, elle évoque la petite Maeva, battue par son père pour avoir décollé un bout de papier peint de l'appartement familial. « Il y a peut-être plus de difficultés qu'ailleurs, mais ce n'est pas ce que je veux raconter, confie-t-elle. Je voulais parler de ces filles avec qui j'ai travaillé, de tous ces visages d'enfants que je n'oublierai jamais. »

M.G.

\* « Le Paquebot », de Cécile Delile, 92 pages, Editions Thot, 15 €.

Vendu dans toutes les librairies de la région mantaise et sur commande dans le reste de la France.